



Lettre hebdomadaire HPC n°176, lundi 11 octobre 2021

Jean-Noël VIEILLE - Chief Economist pour HPC, membre du Groupe OTCex

Retour de la hausse avec l'arrivée des trimestriels nouveaux ?

Les principales Bourses mondiales, hors Japon, ont retrouvé le chemin de la hausse la semaine dernière, effaçant une large partie des pertes du début de semaine. Ce mouvement est soutenu par le recul du risque de défaut de paiement des Etats-Unis et par la stabilisation des prix de l'énergie. Les indices sont aussi portés par l'accord temporaire au Sénat qui va permettre aux Etats-Unis d'éviter de se retrouver en défaut de paiement. Ainsi, le président Biden et les démocrates du Congrès vont être en mesure de finaliser leur projet de budget - dont les dépenses sont aujourd'hui estimées entre 1.900 et 2.200 Md\$, en incluant le relèvement du plafond de la dette d'ici à la fin de l'année.

Les marchés sont également soutenus par la stabilisation des prix du pétrole et du gaz naturel, dont les nettes progressions ces derniers jours ont nourri les craintes d'une flambée de l'inflation et d'une intervention plus rapide que prévu des banques centrales pour réduire leurs mesures de soutien. Le repli des cours pétroliers s'est aussi confirmé en raison de l'intervention de Poutine, qui a déclaré être prêt à augmenter sa production.

Les marchés d'actions ont connu une volatilité plus élevée et un mouvement baissier depuis quelques semaines du fait de l'affaire Evergrande, de la remontée des taux réels et de la flambée des prix des matières premières. Ces facteurs nous semblent pour l'instant assez conjoncturels et ne devraient pas remettre en cause la forte dynamique de croissance sur 2021.

Au 08/10/2021				
Indices	Perf semaine	Perf 2021	Perf Sept	Perf 2020
Cac 40	0,6%	18,2%	-2,4%	-7,1%
Eurostoxx 50	0,9%	14,7%	-3,5%	-5,1%
DAX	0,3%	10,8%	-3,6%	3,5%
Dow Jones	1,2%	13,5%	-4,3%	7,2%
Nasdaq	0,1%	13,1%	-5,3%	43,6%
Nikkei	-2,5%	2,2%	4,8%	16,0%

La prochaine saison des résultats trimestriels, qui débutera cette semaine sera scrutée de près afin de mesurer l'impact de la hausse des coûts sur les comptes et les prévisions des sociétés. Dans les premières annonces, General Motors prévoit de doubler son chiffre d'affaires d'ici 2030, en misant à la fois sur les moteurs à combustion, les nouveaux modèles électriques et les services numériques pour concurrencer Tesla.

Vers un reflux du prix de l'énergie !

Les marchés mondiaux du gaz et du pétrole se sont un peu détendus en milieu de semaine, le président russe Vladimir Poutine ayant déclaré que son pays était prêt à mettre en place des mesures pour stabiliser le marché. La Russie est l'un des principaux fournisseurs de gaz à l'Europe et est accusée par certains politiques européens de suspendre délibérément

Accord sur le plafond de la dette aux Etats-Unis.

Premières publications encourageantes.

Le gaz redevient un instrument de géopolitique.

l'approvisionnement dans le but d'obtenir l'approbation du controversé gazoduc Nord Stream 2, qui transportera le carburant directement en Allemagne. Alexander Novak, ministre russe de l'Énergie, a déclaré que la certification du gazoduc récemment achevé donnerait un signal positif qui pourrait être de nature à améliorer la situation actuelle. Il a aussi suggéré que l'augmentation des volumes d'échange de gaz sur la plate-forme électronique à Saint-Petersbourg gérée par Gazprom, la société énergétique publique russe, pourrait limiter l'effet spéculatif sur les prix.

La flambée des prix du gaz a été déclenchée par une combinaison de plusieurs facteurs : la reprise de l'économie mondiale après la pandémie, une pénurie d'approvisionnements et des efforts pour réduire l'utilisation des combustibles fossiles. Les marchés pourraient rester vulnérables aux pressions inflationnistes frappant les consommateurs et incitant les banques centrales à augmenter les taux d'intérêt. Il ne s'agit pas seulement du gaz puisque nous assistons aussi à une augmentation des prix de différents produits de base, (coton, café, ...).

Ainsi, l'inflation globale des prix à la consommation aux États-Unis a dépassé 5 % depuis 3 mois et a atteint un plus haut de 29 ans en Allemagne.

La secrétaire américaine à l'Énergie, Jennifer Granholm, a aussi déclaré au Financial Times que la Maison Blanche pourrait libérer des réserves stratégiques de pétrole pour empêcher la pénurie de gaz de faire grimper les prix du brut. Les fluctuations des prix de l'énergie et les perspectives d'une plus grande influence de la Russie en Europe réintroduisent un risque « géopolitique » sur les marchés financiers, risque relativement absent depuis le début de la crise de Covid-19.

La croissance de l'emploi a ralenti le mois dernier aux États-Unis, avec 194.000 emplois non-agricoles créés contre 366.000 (révisé) en août et 500.000 attendus selon le consensus Reuters. Le nombre moins important que prévu des créations de postes pour un deuxième mois d'affilée ne devrait pas empêcher la Réserve fédérale d'annoncer un ralentissement de ses achats d'obligations en fin d'année. En effet, ce chiffre s'explique par un élément plutôt exceptionnel, la destruction d'emplois dans l'enseignement (161.000), qui a plombé l'indicateur global des créations d'emplois nettes.

Le taux de chômage aux États-Unis a diminué pour le troisième mois consécutif à 4,8%, tandis que le salaire horaire moyen a augmenté de 4,6% par rapport à septembre 2020.

Effet de l'inflation, hausse des prix du secteur automobile !

Quelques publications d'entreprises ont eu lieu. Le groupe BMW a publié ses ventes pour les neuf premiers mois de 2021. Le constructeur allemand a livré 1,93 million de véhicules, soit une hausse de 17,9% par rapport à la même période de l'exercice précédent. Le groupe explique que toutes les marques ont enregistré une croissance dans toutes les régions du monde. Sur le plan géographique, BMW continue à s'appuyer sur sa forte position concurrentielle sur les principaux marchés clés tels que les États-Unis, l'Europe et la Chine.

La pénurie de semi-conducteurs et la hausse d'autres coûts devraient faire grimper les prix des voitures au cours des 12 prochains mois. Les constructeurs automobiles se concentrent d'ailleurs sur des modèles plus chers en raison du manque de puces électroniques. La hausse des coûts de l'acier, du gaz, de l'énergie, du cuivre et de l'aluminium contribue également à la progression des prix du marché automobile.

Bon comportement du secteur automobile.

Des investissements désormais plus sélectifs !

Vers un
marché
beaucoup
plus volatil.

La hausse des cours de l'énergie n'est pas une bonne nouvelle pour l'économie mondiale car elle pourrait freiner l'activité (réduction des marges des entreprises et du pouvoir d'achat des ménages). Néanmoins, une récession est peu probable à court terme. Les entreprises bénéficient de cash flows et de marges élevés et doivent reconstituer leurs stocks, l'épargne des ménages est aussi très abondante.

La correction récente des marchés illustre l'hypothèse d'un marché actions désormais plus heurté, moins unidirectionnel et plus volatil qu'au cours des 18 derniers mois. Le couple risque/rendement des actions s'est détérioré (rendements moins élevés, volatilité plus forte). Néanmoins, il y a assez peu d'alternative à cette classe d'actifs. Le cash ne rapporte toujours rien aux Etats-Unis et coûte de l'argent en Europe. Nous devons rester désormais vigilants. Les premières publications mentionnées ci-dessus quant aux chiffres du troisième trimestre sont très positives car supérieures aux attentes dans des secteurs pourtant malmenés (automobile, construction). En conséquence et dans la mesure où la pression inflationniste pourrait se détendre, une phase de hausse à court terme est possible. Alors profitons-en pour ensuite alléger les portefeuilles courant novembre à l'approche de l'hiver !

Avertissement

Cette publication n'est pas destinée aux clients particuliers ou individus privés mais est destinée exclusivement à des Clients Professionnels ou des Contreparties Eligibles au sens de la directive UE 2014/65 dite MiFID II. Elle a été préparée par HPC SA, un prestataire de service d'investissement autorisé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Régulation (ACPR) sous le numéro 11478 et régulée par l'Autorité des Marchés (AMF). Elle a une vocation d'information générale et ne tient pas compte de la situation ou des objectifs financiers de ses lecteurs. Elle ne constitue pas, directement ou indirectement, une offre ou une sollicitation pour la souscription, l'achat ou la vente d'instruments financiers, ni pour tout autre type de transaction. Aussi, les informations qui y sont contenues ne devraient pas être considérées comme un conseil, une recommandation ni une recherche au sens de la directive UE 2014/65 dite MiFID II et de ses règlements délégués. Il s'agit d'une communication à caractère promotionnel d'information économique, financière et de marché.

Les informations contenues dans cette publication ont été obtenues à partir de sources réputées fiables, mais ces informations n'ont pas fait l'objet d'une vérification indépendante de la part de HPC. En conséquence, HPC ne garantit pas leur exactitude, exhaustivité ou fiabilité, et décline dès lors toute responsabilité y afférente. Les opinions, estimations et projections exprimées dans cette publication sont celles de ses différents contributeurs à la date de diffusion de cette communication. Elles ne reflètent pas nécessairement les opinions d'HPC et peuvent être modifiées sans avis préalable. HPC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour, modifier ou amender le contenu de cette communication ou d'informer son destinataire dans le cas où des opinions, estimations et projections émises venaient à changer ou devenaient inexacts. Toute perte financière ou autres conséquences découlant de l'utilisation des informations contenues dans cette publication relève de la responsabilité unique et exclusive de l'investisseur et HPC décline toute responsabilité en relation avec une telle perte ou autres conséquences. Les prix et la disponibilité des instruments financiers peuvent changer sans préavis.